

bre de dissertations sur différents sujets d'antiquité où l'on trouve du savoir et de la critique. Il avait commencé dans son pays même une collection de médailles qui acquit plus tard de l'importance, sans atteindre toutefois à beaucoup près les dimensions colossales que son biographe s'est plu à lui donner. M. l'abbé D., qui dans sa notice a cité comme *complètes* les divisions de ce médailler, tant en argent qu'en bronze, pour ce qui concerne l'histoire romaine *entière*, n'avait sans doute pas vu la collection du curé d'Argis. Il se serait abstenu de la mettre au-dessus ou à côté de celle de la Bibliothèque royale pour le nombre et la conservation des as, tandis qu'elle n'en renfermait pas un seul multiple, et de considérer comme *complet* un médailler, fruit des économies d'un pauvre prêtre, lorsque les prodigieux cabinets du Vatican, de Paris et de Vienne n'ont pas cette prétention.

Victor Augerd, avocat, né à Saint-Rambert en 1758, exerça longtemps dans cette ville les fonctions de juge de paix. La variété et la solidité de ses connaissances, la droiture et la noblesse de son caractère l'ont fait admirer et vénérer de tous ceux qui l'ont connu ; c'était un véritable philosophe pratique. Victor Augerd s'est fait connaître hors de son pays par son profond savoir en botanique. La belle collection de plantes qu'il avait faite dans ses fréquents voyages, a été léguée par lui à la Société d'Emulation de l'Ain, dont il était membre. Il est mort en 1837.

## CHAPITRE V.

### L'ABBAYE.

De l'antique abbaye de Saint-Rambert, on ne rencontre plus aujourd'hui que des débris épars et presque méconnaissables. Nous essayerons toutefois de réunir par la pensée ces restes d'un passé illustre. Nous n'y trouverons pas les éléments d'une restauration complète, mais, du moins, nous nous ferons d'après eux une idée approximative de l'importance monumentale que dut avoir le couvent.

Les bâtiments de l'abbaye s'étendaient sur un plateau exposé